

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Justice des dieux, justice des hommes

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 5

Avons-nous le choix de nos décisions politiques ?

En 49 avant J.-C., la guerre civile est imminente à Rome en raison de la rivalité entre le consul Pompée et Jules César alors en Gaule. Brutus, fils adoptif de César et fervent républicain, est venu de nuit demander conseil à Caton d'Utique dont tous les citoyens connaissent la vertu. Ce dernier prend alors la parole

[...]*Sic fatur*¹, at illi
Arcano sacras reddit Cato pectore voces :
« Summum, Brute, nefas civilia bella fatemur,
Sed quo fata trahunt virtus secura sequetur ;
5 Crimen erit superis et me fecisse nocentem.
Sidera quis mundumque velit spectare cadentem
Expers ipse metus ? Quis, cum ruat arduus aether,
Terra labet mixto coeuntis pondere mundi,
Complossas tenuisse manus ? Gentesne furorem
10 Hesperium ignotae Romanaque bella sequentur,
Diducti retis alio sub sidere reges,
Otia solus agam ? Procul hunc arcete furorem,
O superi, motura Dahas ut clade Getasque²
Securo me Roma cadat. Ceu morte parentem
15 Natorum orbatum longum producere funus
Ad tumulos jubet ipse dolor, juvat ignibus atris
Inseruisse manus constructoque aggere busti
Ipsum atras tenuisse faces, non ante revellar
Exanimem quam te complectar, Roma, tuumque
20 Nomen, Libertas, et inanem persequar umbram.
Sic eat : inmites Romana piacula divi
Plena ferant, nullo fraudemus sanguine bellum.
O utinam caelique deis Erebi³que liceret
Hoc caput in cunctas damnatum exponere poenas !
25 Devotum hostiles Decium⁴ pressere catervae :
Me geminae figant acies, me barbara telis
Rheni turba petat, cunctis ego pervius hastis
Excipiam medius totius volnera belli.
Hic redimat sanguis populos, hac caede luatur
30 Quidquid Romani meruerunt pendere mores.
Ad juga cur faciles populi, cur saeva volentes
Regna pati pereunt ? Me solum invadite ferro,
Me frustra leges et inania jura tuentem.
Hic dabit, hic pacem jugulus finemque malorum

¹ Le sujet de *fatur* est Brutus, qui vient de prendre la parole pour s'adresser à Caton.

² *Dahas Getasque* : les Daces et les Gètes, peuples des Carpates, le long du Danube.

³ *Erebi*que : l'Érèbe est un des fleuves des Enfers et désigne par extension une partie des Enfers.

⁴ *Decium* : Decius est un consul romain qui, en 340 av. J.-C., se voua aux dieux infernaux afin d'assurer la victoire aux Romains lors d'une bataille contre les Latins et se jeta au milieu des rangs ennemis où il périt percé de coups.

35 Gentibus Hesperiiis¹: post me regnare volenti
Non opus est bello. Quin publica signa ducemque
Pompeium sequimur? **[Nec, si fortuna favebit,
Hunc quoque totius sibi jus promittere mundi
Non bene conpertum est : ideo me milite vincat**
40 **Ne sibi se vicisse putet. » Sic fatur, et acris
Irarum movit stimulos juvenisque calorem
Excitat in nimios belli civilis amores.]**

Lucain, *La Pharsale*, Livre II, vers 284-325

¹ *Hesperiiis* : L'Hespérie est une contrée située au courant, soit la plus à l'Ouest du monde connu.

Traduction

Il dit, Caton lui révèle par ces paroles augustes le secret de son cœur : « Nous avouons, Brutus, que la guerre civile est la pire des impiétés ; mais là où les destins l'entraînent, la vertu suivra sans souci ; **(5)** ce sera le crime des dieux de m'avoir fait, moi aussi, coupable. Qui voudrait, devant l'écroulement des astres et de l'univers, être lui-même exempt de toute crainte ? Qui, lorsque s'effondrent les hauteurs de l'éther, lorsque la terre chancelle sous le poids et le choc du monde, voudrait rester les bras croisés ? Des peuples **(10)** inconnus suivront la folie de l'Orient et les guerres romaines ; des rois séparés par les mers y viendront d'un autre ciel ; moi seul, je vivrais en repos ! Loin de moi ce désir insensé, dieux du ciel, que Rome, dont le désastre va émouvoir Daces et Gètes, succombe sans m'alarmer. Comme un père, **(15)** privé de ses enfants par la mort, prolonge les funérailles devant les tombeaux sous l'impulsion de la douleur même, se plaît à porter les mains sur les sombres feux et, le bûcher construit, à tenir lui-même les sombres torches, je ne me laisserai pas arracher avant d'avoir embrassé ton cadavre, Rome, ton nom, **(20)** Liberté et suivi le convoi de ton ombre vaine. Ainsi soit-il : que les dieux impitoyables emportent à pleines mains les victimes expiatoires romaines, ne frustrons la guerre d'aucun sang. Ah ! si seulement les dieux du ciel et de l'Erèbe me permettaient d'exposer ma tête condamnée pour le châtement de tous. **(25)** Décius , voué aux enfers, fut accablé par les bataillons ennemis ; que les deux lignes me percent de coups, que les hordes barbares du Rhin m'atteignent de leurs traits, cible de toutes les lances, je recevrai, entre les combattants, les blessures de toute la guerre. Que mon sang rachète les peuples, que ce meurtre soit la rançon **(30)** de tout ce que les mœurs romaines ont mérité de payer. Pourquoi faire périr des peuples qui tendent la nuque au joug, qui veulent de cruelles dominations ? Moi seul, attaquez-moi le fer à la main, quand je protège en vain les lois et les droits sans défenseurs. Voici, voici la gorge qui donnera la paix et la fin de leurs peines **(35)** aux peuples de l'Hespérie, après moi, quiconque veut régner n'a plus besoin de guerre. Pourquoi ne suivrons-nous pas les emblèmes du pays et Pompée comme chef ?

Traduction : Abel Bourgery, Paris, Les Belles lettres, 1926

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *fata* (v.4).

B. Faits de langue (5 points)

Identifiez les quatre occurrences de vocatif de l'extrait. Justifiez leur emploi dans ce texte épique.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n°1 (Langue) :

Traduire les vers 37 à 42 entre crochets (depuis *Nec, si fortuna favebit* jusqu'à *belli civilis amores*)

**Nec, si fortuna favebit,
Hunc quoque totius sibi¹ jus promittere mundi
Non bene conpertum est : ideo me milite vincat
Ne sibi² se vicisse putet. » Sic fatur, et acris
Irarum movit stimulos juvenisque³ calorem
Excitat in nimios belli civilis amores.**

Choix n°2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ Il s'agit de Pompée.

² Il s'agit de Pompée.

³ Il s'agit de Brutus.